

Cadeau d'exception au

CULTURE

Conformément aux dispositions testamentaires de la mécène Brigitte Mavromichalis, le canton du Valais et son musée d'art ont reçu un legs exceptionnel.

PAR NOEMIE FOURNIER
@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SABINE PAPILLOUD
@LENOUVELLISTE.CH



Le public est invité à découvrir une première sélection des œuvres ayant appartenu Brigitte Mavromichalis. Un accrochage de huit œuvres est visible jusqu'au 20 août.

45

œuvres signées Eugène Boudin, Serge Poliakoff, Félix Vallotton, Hans Erni ou encore Wilfredo Lam.

Elles sont issues d'un tri parmi la centaine de tableaux qui ornaient les murs de l'appartement de Brigitte Mavromichalis. Une étude de provenance détaillée a été réalisée pour s'assurer qu'aucune des œuvres n'avait été spoliée sous le régime nazi.

15

millions.

C'est le montant du don, une somme inédite dans l'histoire des Musées cantonaux.

La somme sera utilisée durant trois décennies, à raison de 500 000 francs par an.

Elle servira à l'achat de nouvelles pièces comme au financement de résidences artistiques.

«Un coup du destin», résume Laurence Schmidlin, directrice du Musée d'art du Valais. Un coup du destin qui vient étoffer, et surtout embellir, la collection d'œuvres d'art du canton. Il prend la forme d'un cadeau extraordinaire, 45 œuvres et la somme de 15 millions de francs, reçu conformément aux dispositions testamentaires d'une femme aussi discrète que généreuse, Brigitte Mavromichalis. Présenté hier à la presse, ce legs est exceptionnel dans tous les sens du terme. «Recevoir une telle manne n'arrive en effet pas tous les jours dans la vie d'un musée», avait



Recevoir une telle manne n'arrive en effet pas tous les jours dans la vie d'un musée.

MARIE ROCHEL
DIRECTRICE DES MUSÉES CANTONAUX

Marie Rochel, directrice des Musées cantonaux. D'autant que la culture du mécénat, à l'exception évidente de Léonard Gianadda et de Bérengère Primat, n'est pas ancrée sur nos terres. «Ce mardi 8 août

est donc à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du musée d'art», a souligné Alain Dubois. «Acquérir une telle collection serait impossible pour nous», enchaînait le chef du Service de la culture, avant de présenter sa reconnaissance et de rendre hommage à cette femme amoureuse de voyages et de culture, disparue en 2015.

Choisies parmi plus de 100 œuvres

C'est six ans plus tard, une fois la succession close, que l'Etat du Valais prenait connaissance de cette précieuse donation. L'héritière universelle de Brigitte Mavromichalis, désireuse



Acquérir une telle collection serait impossible pour nous.

ALAIN DUBOIS
CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE

de rester anonyme, conviait le Musée d'art du Valais à choisir les pièces qu'il souhaitait conserver. Les 45 œuvres, signées Eugène Boudin, Serge Poliakoff, Félix Vallotton, Hans Erni ou encore Wilfredo Lam, sont le fruit d'une sélection minu-

tieuse parmi la centaine de tableaux qui ornaient les murs de l'appartement de la défunte. «Nous avons tenu compte de la politique d'acquisition de l'institution ainsi que de la qualité et de l'importance des œuvres», a précisé Laurence Schmidlin. «Les autres tableaux ont été restitués à la succession.»

La valeur marchande de cette collection est impossible à chiffrer. «Nous avons par contre dû donner des valeurs d'assurance à chacune des pièces», explique Marie Rochel. Un chiffre tenu secret, pour éviter d'éventuelles convoitises. «Ce que nous pouvons communiquer, c'est la valeur de l'ensem-

Brigitte Mavromichalis, mécène discrète et généreuse

Née en 1926 dans une famille de la haute société suédoise, Brigitte Wiman de son nom de jeune fille découvre la Suisse à l'âge de 20 ans où elle entend poursuivre ses études supérieures. A l'Université de Lausanne, elle rencontre celui qui deviendra son mari, Constantin P. Mavromichalis, originaire de Grèce. Le couple se marie en 1950, parcourt le monde, visite ses musées.

Déjà en soutien de la Fondation Gianadda

Après Lausanne, il s'installe à Genève en 1952. Constantin P. Mavromichalis décède trente ans plus tard. Brigitte poursuit, seule, sa passion pour les arts, la musique et le sport à travers le mécénat.

Au début des années 90, alors qu'elle verse chaque année une somme importante à la Fondation Pierre Gianadda, Léonard Gianadda

demande de le mettre en contact avec elle. Ils font connaissance et se lient d'amitié. Quelques années plus tard, les conditions fiscales étant meilleures à Martigny, la femme y dépose ses papiers. Elle entre au conseil de la Fondation Pierre Gianadda, contribue à hauteur de 1 million à la création du tepidarium, qui valorise les vestiges romains.

1,9 million pour une IRM

A Martigny, elle verse également 1,9 million à l'hôpital pour l'achat d'une IRM. «Après un petit accident, elle avait en effet trouvé qu'elle y avait été bien soignée mais qu'il y manquait cet appareil», nous racontait Léonard Gianadda en 2019. En Suisse, elle soutient également le Musée d'art et d'histoire de Genève. A son décès, à la Barbade en 2015, la commune de Martigny reçoit 20 millions de francs de droits successoraux.



A Martigny, Brigitte Mavromichalis a contribué à hauteur de 1 million à la création du tepidarium. SACHA BITTEL/ARCHIVE